



NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Entered as Second Class Matter.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES.

TRANSMISES A L'ABELLE

L'arrestation du lieutenant-colonel Henry à Paris.

France Associée.

Paris, France, 31 août.—L'arrestation du lieutenant-colonel Henry, reconnu l'auteur d'une lettre importante qui a figuré dans le procès Dreyfus, est de ces incidents sensationnels de cette extraordinaire affaire.

Le colonel Henry s'est fait constamment le champion de l'armée contre le colonel Picquart, avec lequel il s'est battu en duel. Ce nouvel incident semble changer l'aspect des affaires Dreyfus et Zola et annuler pratiquement les dépositions des généraux de Pellieux et de Boisdeffre, ainsi que les déclarations du ministre de la guerre.

De fait, quelques personnes estiment que l'affaire Dreyfus arrive peut-être à un tournant réel, et que l'arrestation du colonel Henry conduira à la révision du procès du prisonnier de l'île du Diable. Il paraît que dès son entrée en fonctions comme ministre de la guerre M. Cavaignac a chargé le bureau officiel de procéder à une enquête complète sur le cas de Dreyfus, et que les recherches opérées ont amené la découverte de documents démontrant que la preuve de la culpabilité de Dreyfus était fautive. Ces documents ont été lus à la Chambre des députés par le ministre de la guerre.

Mandé au ministère et questionné par M. Cavaignac en présence du général de Boisdeffre et d'autres personnes, le lieutenant-colonel Henry a d'abord affirmé l'authenticité du document. Mais quand on lui a fait remarquer quelques contradictions il a admis l'addition de certaines phrases, puis il a finalement avoué la falsification de la lettre entière.

On affirme cependant, que cette découverte n'a pas ébranlé la conviction de M. Cavaignac dans la culpabilité de Dreyfus, mais il est résolu à punir tous les coupables, quel que soit leur rang. Le colonel Henry sera jugé par une cour martiale.

Commandant du troisième corps.

France Associée.

Washington, 31 août.—Le brigadier général Royal T. Frank est assigné temporairement au commandement du troisième corps d'armée. Il remplace le général Wade, qui vient d'être nommé membre de la commission militaire de l'île de Cuba.

La question de la commission de paix à Madrid.

France Associée.

Madrid, 31 août.—Senor Silvela, maintenant le chef réel du groupe le plus nombreux du parti conservateur, a eu une conférence avec le général Sagasta qui lui a offert de faire partie de la commission de la paix. Senor Silvela a absolument refusé de laisser aucun membre de son parti entrer dans la commission.

Après la conférence, senor Silvela a dit à plusieurs reporters: Comment peut-on s'imaginer que nous allons partager la grave responsabilité de la conclusion de la paix et nous exposer au discrédit qui doit en résulter?

Orise de Cabinet dans l'Equateur.

France Associée.

Lima, Pérou, via Galveston, 31 août.—Le congrès de l'Equateur a suspendu ses séances, jusqu'à ce qu'il puisse obtenir la protection du gouvernement. Par conséquent, le Cabinet a donné sa démission. Le Cacerista, à Para, capitale de la province de ce nom, y ont formé une émeute, en donnant la liberté aux prisonniers. Les gardes civils et les citoyens, ayant à leur tête le préfet, ont mis fin à l'émeute à la raison.

Le cyclone de Savannah.

France Associée.

Atlanta, Georgie, 31 août.—Le «Journal» publie la dépêche suivante envoyée de Savannah à huit heures 30, par train spécial, et expédié au bureau télégraphique de Millen: Depuis onze heures, la nuit dernière, jusqu'à huit heures, ce matin, Savannah a été en proie à un terrible ouragan. Le vent a soufflé à une vitesse variant de quarante à soixante-dix milles à l'heure. A certains moments ce maximum a été dépassé.

On ne peut actuellement avoir qu'une idée générale des dommages causés. Il est impossible d'obtenir des détails. La ville est temporairement privée de communications télégraphiques avec le monde extérieur, et cette dépêche est envoyée par chemin de fer à quarante milles de distance. Autant qu'on a pu apprendre il n'y a pas eu de victimes. Il reste à recevoir des nouvelles des îles voisines. On ne peut pas entrer en communication avec l'île Tybee, une station estivale de la Georgie. Il y a cinq cents personnes à Tybee, dont beaucoup de soldats réguliers et volontaires. Des soldats de la Caroline du Nord sont à cet endroit. L'île Tybee est située en plein océan, et elle a été exposée à toute la violence de la tempête. Il y a d'autres stations estivales dont on n'a pas de nouvelles. Quatre cents personnes se trouvent à l'île Wilmington, et il y en a autant à l'île de Hope. La route conduisant à cet endroit est bloquée par des arbres déracinés. La scène dans Savannah est effrayante. Des toits enlevés par le vent encombrèrent les rues, les places publiques sont jonchées de fils télégraphiques, téléphoniques et autres. Il est impossible aux voitures de circuler dans les rues. Les pertes subies par les propriétaires dépassent \$100,000. Les récoltes des environs de la ville sont considérablement endommagées. La récolte de riz a spécialement souffert.

D'après les avis reçus les navires dans le port sont sortis de la tempête sans grandes avaries; seulement quelques allées ont rompu leurs amarres. La barque norvégienne Braemar, qui arrivait de la quarantaine, a chassé sur ses ancres et a été jetée à la côte. On n'annonce pas d'autres accidents. On n'a reçu aucune nouvelle du vapeur Chattahoochee, qui a pris la mer hier soir. Le parc Forsyth, la gloire des habitants de Savannah, est en ruines. Quelques unes des pins n'ajustent et la plupart des superbes ormes qui ornaient ce parc gisent sur le sol. Les ravages ont dû être considérables dans les îles voisines de Savannah. Elles sont habitées par des nègres qui cultivent des légumes pour vivre. Ils habitent des huttes primitives qui n'auraient probablement pas pu tenir contre l'ouragan de la nuit dernière, et l'enquête démontrera sans doute que les planteurs sont morts.

La perte de l'«Olivette».

France Associée.

Washington, 31 août.—On déclare au département de la guerre que la perte de l'Olivette n'est pas imputable aux officiers. La compagnie-proprétaire a déjà offert de renflouer le bâtiment. Des explications seront demandées à l'officier qui commandait l'Olivette.

Révocation de Garcia.

Mouvements cubains.

France Associée.

New York, 31 août.—Une dépêche de Santiago au «Herald» dit: le général Garcia a été relevé de son commandement, par le général Gomez, en vertu d'ordres envoyés par le gouvernement provisoire. C'est la conséquence de sa conduite durant l'incident Shafter—conduite qui a été désapprouvée par le gouvernement provisoire. On ajoute que Garcia n'est pas persona grata aux yeux de l'administration de Washington. Au commencement de la guerre, les officiers cubains avaient été requis de se placer sous les ordres des commandants américains. La lettre de Garcia à Shafter était, par conséquent, une violation de la discipline qui doit régner dans l'armée. On n'a pas accepté sa démission; mais il a été révoqué. Le général Rodriguez, commandant dans l'Etat, sous le général Gomez, lui succède. Un courrier vient d'apporter au général Lawton une dépêche qui annonce l'arrivée du général Lacrete, venant de Santa Cruz. Le courrier apporte d'autres dépêches dont on ignore le contenu. Il s'est tenu une conférence, à Santa Anna, entre Lacrete, Cervero, Perez et autres. On prend des mesures pour envoyer des délégués à Camaguey, afin de procéder à l'élection du nouveau gouvernement cubain.

Le colonel Ray, du 3e régiment des «Immunes» rapporte de Grantzanamo, que les deux bataillons de cubains qui s'y trouvent, ont déclaré qu'ils voulaient entrer dans la ville et y déployer le drapeau cubain. Le colonel Ray leur a répondu que Grantzanamo était un territoire appartenant aux Etats-Unis; qu'un pareil acte serait considéré comme une véritable hostilité, et qu'il ferait appel à ses troupes. Les cubains donnent pour raison de leur entrée en ville, le bruit qui courait suivant lequel les prisonniers espagnols voulaient se soulever et massacrer la garnison américaine. Toute cette affaire s'est terminée par une demande de 4000 rations. Le général Castillo a été promu

La note du Tsar.

France Associée.

Washington, 31 août.—M. Hitchcock, ambassadeur des Etats-Unis à St-Petersbourg, télégraphie que le comte Mouravieff, ministre des affaires étrangères de Russie, lui a remis une copie de la note circulaire adressée par ordre du Tsar aux représentants de tous les gouvernements étrangers à St-Petersbourg, note proposant une conférence conjointe pour étudier la question du désarmement général.

Terrible ouragan sur la côte de Savannah.

France Associée.

Savannah, 31 août.—Un effroyable orage est en train de balayer toute la côte de Savannah. Le vent a soufflé en tempête, depuis hier, à 9 heures du soir. Il a atteint une vitesse de 60 milles à l'heure. La communication télégraphique avec l'île Tybee a été interrompue, et on ignore tout ce qui a pu se passer de ce côté, depuis la nuit. On craint beaucoup pour les navires qui sont à la quarantaine. Les terres basses sont submergées. Le riz et le coton doivent être gravement endommagés. La voie du chemin de fer est encombrée de débris et les trains sont en retard sur toutes les lignes. D'après le dernier rapport d'hier soir, venant de Tybee, le vent avait une vitesse de 70 milles à l'heure; l'opérateur du télégraphe abandonnait sa station, pour aller se réfugier dans le phare. On croit que la station de quarantaine a été abandonnée, avant que toute retraite ait été coupée à ceux qui l'occupaient.

La Reine Wilhelmine de Hollande, prend possession du pouvoir.—Sa proclamation.

France Associée.

La Haye, 31 août.—A l'occasion de l'anniversaire de sa naissance et de son entrée en majorité, la Reine Wilhelmine Hélène Pauline Marie, a adressé la proclamation suivante au peuple des Pays Bas. En voici la traduction: En ce jour si solennel pour vous et pour moi, je désire vous donner un témoignage de ma profonde gratitude. Depuis ma plus tendre enfance, vous m'avez environnée de votre amour. De toutes les parties du Royaume, de toutes les classes de la société, des vieillards comme des jeunes gens, j'ai reçu des preuves touchantes d'attachement. Après la mort de mon père vénéré, tout votre attachement à la dynastie s'est concentré sur moi. Aujourd'hui, je suis prête à accepter la lourde mais splendide tâche qui n'est dévolue et, ce qui me sentent dans l'accomplissement de mes devoirs, c'est que je me sens soutenue par votre fidélité. Recevez mes remerciements. Ma chère et bien-aimée mère, à qui je

Félicitations.

France Associée.

Grand Rapids, Michigan, 31 août.—Pour la première fois le drapeau hollandais flotte sur le consulat des Pays-Bas dans le Michigan. Le vice-consul John Stekete, qui vient d'être fait chevalier de l'ordre d'Orange-Nassau pour ses longs services, a envoyé à la reine Wilhelmine la dépêche suivante: Félicitations des cent mille Hollandais résidant dans le Michigan à l'occasion de l'anniversaire de votre naissance. Puissent la bénédiction de Dieu se répandre sur Votre Majesté et son peuple!

Le renvoi des officiers espagnols.

France Associée.

Annapolis, Maryland, 31 août.—Des ordres du Président enjoignant à l'amiral Corvera et à ses officiers de procéder immédiatement à leurs préparatifs de retour en Espagne, conformément aux instructions du ministre de la marine d'Espagne, ont été reçus aujourd'hui à Annapolis. Les officiers ont accueilli cette nouvelle avec enthousiasme. Il est entendu qu'ils partiront sans donner parole. Le capitaine Eulate est parti cette après-midi pour New York.

Le lieutenant-colonel Henry.

France Associée.

Paris, France, 31 août, 10 h. 15 du soir.—Le lieutenant-colonel Henry s'est suicidé. Le colonel Henry s'est coupé la gorge avec un rasoir qu'il avait caché dans sa valise. Au cours du récent procès Zola le lieutenant-colonel Henry avait accusé le colonel Picquart de falsification de télégrammes. Dans le duel qui suivit cette assertion Henry fut blessé. L'incident suivant se produisit à la Chambre des Députés, quand le colonel Picquart déclara que la lettre était un faux. Picquart fut arrêté et Henry fut nommé à sa place au bureau des renseignements au ministère de la guerre. Il est maintenant clair que le lieutenant-colonel Henry a écrit la lettre dans le but spécial de paralyser les efforts du colonel Picquart pour exposer les faits relatifs au major Esterhazy et obtenir une révision du procès Dreyfus.

Le renvoi des officiers espagnols.

France Associée.

Annapolis, Maryland, 31 août.—Des ordres du Président enjoignant à l'amiral Corvera et à ses officiers de procéder immédiatement à leurs préparatifs de retour en Espagne, conformément aux instructions du ministre de la marine d'Espagne, ont été reçus aujourd'hui à Annapolis. Les officiers ont accueilli cette nouvelle avec enthousiasme. Il est entendu qu'ils partiront sans donner parole. Le capitaine Eulate est parti cette après-midi pour New York.

Le lieutenant-colonel Henry.

France Associée.

Paris, France, 31 août, 10 h. 15 du soir.—Le lieutenant-colonel Henry s'est suicidé. Le colonel Henry s'est coupé la gorge avec un rasoir qu'il avait caché dans sa valise. Au cours du récent procès Zola le lieutenant-colonel Henry avait accusé le colonel Picquart de falsification de télégrammes. Dans le duel qui suivit cette assertion Henry fut blessé. L'incident suivant se produisit à la Chambre des Députés, quand le colonel Picquart déclara que la lettre était un faux. Picquart fut arrêté et Henry fut nommé à sa place au bureau des renseignements au ministère de la guerre. Il est maintenant clair que le lieutenant-colonel Henry a écrit la lettre dans le but spécial de paralyser les efforts du colonel Picquart pour exposer les faits relatifs au major Esterhazy et obtenir une révision du procès Dreyfus.

Le lieutenant-colonel Henry.

France Associée.

Paris, France, 31 août, 10 h. 15 du soir.—Le lieutenant-colonel Henry s'est suicidé. Le colonel Henry s'est coupé la gorge avec un rasoir qu'il avait caché dans sa valise. Au cours du récent procès Zola le lieutenant-colonel Henry avait accusé le colonel Picquart de falsification de télégrammes. Dans le duel qui suivit cette assertion Henry fut blessé. L'incident suivant se produisit à la Chambre des Députés, quand le colonel Picquart déclara que la lettre était un faux. Picquart fut arrêté et Henry fut nommé à sa place au bureau des renseignements au ministère de la guerre. Il est maintenant clair que le lieutenant-colonel Henry a écrit la lettre dans le but spécial de paralyser les efforts du colonel Picquart pour exposer les faits relatifs au major Esterhazy et obtenir une révision du procès Dreyfus.

Le lieutenant-colonel Henry.

France Associée.

Paris, France, 31 août, 10 h. 15 du soir.—Le lieutenant-colonel Henry s'est suicidé. Le colonel Henry s'est coupé la gorge avec un rasoir qu'il avait caché dans sa valise. Au cours du récent procès Zola le lieutenant-colonel Henry avait accusé le colonel Picquart de falsification de télégrammes. Dans le duel qui suivit cette assertion Henry fut blessé. L'incident suivant se produisit à la Chambre des Députés, quand le colonel Picquart déclara que la lettre était un faux. Picquart fut arrêté et Henry fut nommé à sa place au bureau des renseignements au ministère de la guerre. Il est maintenant clair que le lieutenant-colonel Henry a écrit la lettre dans le but spécial de paralyser les efforts du colonel Picquart pour exposer les faits relatifs au major Esterhazy et obtenir une révision du procès Dreyfus.

Le lieutenant-colonel Henry.

France Associée.

Paris, France, 31 août, 10 h. 15 du soir.—Le lieutenant-colonel Henry s'est suicidé. Le colonel Henry s'est coupé la gorge avec un rasoir qu'il avait caché dans sa valise. Au cours du récent procès Zola le lieutenant-colonel Henry avait accusé le colonel Picquart de falsification de télégrammes. Dans le duel qui suivit cette assertion Henry fut blessé. L'incident suivant se produisit à la Chambre des Députés, quand le colonel Picquart déclara que la lettre était un faux. Picquart fut arrêté et Henry fut nommé à sa place au bureau des renseignements au ministère de la guerre. Il est maintenant clair que le lieutenant-colonel Henry a écrit la lettre dans le but spécial de paralyser les efforts du colonel Picquart pour exposer les faits relatifs au major Esterhazy et obtenir une révision du procès Dreyfus.

Le lieutenant-colonel Henry.

France Associée.

Paris, France, 31 août, 10 h. 15 du soir.—Le lieutenant-colonel Henry s'est suicidé. Le colonel Henry s'est coupé la gorge avec un rasoir qu'il avait caché dans sa valise. Au cours du récent procès Zola le lieutenant-colonel Henry avait accusé le colonel Picquart de falsification de télégrammes. Dans le duel qui suivit cette assertion Henry fut blessé. L'incident suivant se produisit à la Chambre des Députés, quand le colonel Picquart déclara que la lettre était un faux. Picquart fut arrêté et Henry fut nommé à sa place au bureau des renseignements au ministère de la guerre. Il est maintenant clair que le lieutenant-colonel Henry a écrit la lettre dans le but spécial de paralyser les efforts du colonel Picquart pour exposer les faits relatifs au major Esterhazy et obtenir une révision du procès Dreyfus.

Le lieutenant-colonel Henry.

France Associée.

Paris, France, 31 août, 10 h. 15 du soir.—Le lieutenant-colonel Henry s'est suicidé. Le colonel Henry s'est coupé la gorge avec un rasoir qu'il avait caché dans sa valise. Au cours du récent procès Zola le lieutenant-colonel Henry avait accusé le colonel Picquart de falsification de télégrammes. Dans le duel qui suivit cette assertion Henry fut blessé. L'incident suivant se produisit à la Chambre des Députés, quand le colonel Picquart déclara que la lettre était un faux. Picquart fut arrêté et Henry fut nommé à sa place au bureau des renseignements au ministère de la guerre. Il est maintenant clair que le lieutenant-colonel Henry a écrit la lettre dans le but spécial de paralyser les efforts du colonel Picquart pour exposer les faits relatifs au major Esterhazy et obtenir une révision du procès Dreyfus.

Le lieutenant-colonel Henry.

France Associée.

Paris, France, 31 août, 10 h. 15 du soir.—Le lieutenant-colonel Henry s'est suicidé. Le colonel Henry s'est coupé la gorge avec un rasoir qu'il avait caché dans sa valise. Au cours du récent procès Zola le lieutenant-colonel Henry avait accusé le colonel Picquart de falsification de télégrammes. Dans le duel qui suivit cette assertion Henry fut blessé. L'incident suivant se produisit à la Chambre des Députés, quand le colonel Picquart déclara que la lettre était un faux. Picquart fut arrêté et Henry fut nommé à sa place au bureau des renseignements au ministère de la guerre. Il est maintenant clair que le lieutenant-colonel Henry a écrit la lettre dans le but spécial de paralyser les efforts du colonel Picquart pour exposer les faits relatifs au major Esterhazy et obtenir une révision du procès Dreyfus.

Le lieutenant-colonel Henry.

France Associée.

Paris, France, 31 août, 10 h. 15 du soir.—Le lieutenant-colonel Henry s'est suicidé. Le colonel Henry s'est coupé la gorge avec un rasoir qu'il avait caché dans sa valise. Au cours du récent procès Zola le lieutenant-colonel Henry avait accusé le colonel Picquart de falsification de télégrammes. Dans le duel qui suivit cette assertion Henry fut blessé. L'incident suivant se produisit à la Chambre des Députés, quand le colonel Picquart déclara que la lettre était un faux. Picquart fut arrêté et Henry fut nommé à sa place au bureau des renseignements au ministère de la guerre. Il est maintenant clair que le lieutenant-colonel Henry a écrit la lettre dans le but spécial de paralyser les efforts du colonel Picquart pour exposer les faits relatifs au major Esterhazy et obtenir une révision du procès Dreyfus.

Le lieutenant-colonel Henry.

France Associée.

Paris, France, 31 août, 10 h. 15 du soir.—Le lieutenant-colonel Henry s'est suicidé. Le colonel Henry s'est coupé la gorge avec un rasoir qu'il avait caché dans sa valise. Au cours du récent procès Zola le lieutenant-colonel Henry avait accusé le colonel Picquart de falsification de télégrammes. Dans le duel qui suivit cette assertion Henry fut blessé. L'incident suivant se produisit à la Chambre des Députés, quand le colonel Picquart déclara que la lettre était un faux. Picquart fut arrêté et Henry fut nommé à sa place au bureau des renseignements au ministère de la guerre. Il est maintenant clair que le lieutenant-colonel Henry a écrit la lettre dans le but spécial de paralyser les efforts du colonel Picquart pour exposer les faits relatifs au major Esterhazy et obtenir une révision du procès Dreyfus.

Le lieutenant-colonel Henry.

France Associée.

Paris, France, 31 août, 10 h. 15 du soir.—Le lieutenant-colonel Henry s'est suicidé. Le colonel Henry s'est coupé la gorge avec un rasoir qu'il avait caché dans sa valise. Au cours du récent procès Zola le lieutenant-colonel Henry avait accusé le colonel Picquart de falsification de télégrammes. Dans le duel qui suivit cette assertion Henry fut blessé. L'incident suivant se produisit à la Chambre des Députés, quand le colonel Picquart déclara que la lettre était un faux. Picquart fut arrêté et Henry fut nommé à sa place au bureau des renseignements au ministère de la guerre. Il est maintenant clair que le lieutenant-colonel Henry a écrit la lettre dans le but spécial de paralyser les efforts du colonel Picquart pour exposer les faits relatifs au major Esterhazy et obtenir une révision du procès Dreyfus.

La note du Tsar.

France Associée.

Washington, 31 août.—M. Hitchcock, ambassadeur des Etats-Unis à St-Petersbourg, télégraphie que le comte Mouravieff, ministre des affaires étrangères de Russie, lui a remis une copie de la note circulaire adressée par ordre du Tsar aux représentants de tous les gouvernements étrangers à St-Petersbourg, note proposant une conférence conjointe pour étudier la question du désarmement général.

Terrible ouragan sur la côte de Savannah.

France Associée.

Savannah, 31 août.—Un effroyable orage est en train de balayer toute la côte de Savannah. Le vent a soufflé en tempête, depuis hier, à 9 heures du soir. Il a atteint une vitesse de 60 milles à l'heure. La communication télégraphique avec l'île Tybee a été interrompue, et on ignore tout ce qui a pu se passer de ce côté, depuis la nuit. On craint beaucoup pour les navires qui sont à la quarantaine. Les terres basses sont submergées. Le riz et le coton doivent être gravement endommagés. La voie du chemin de fer est encombrée de débris et les trains sont en retard sur toutes les lignes. D'après le dernier rapport d'hier soir, venant de Tybee, le vent avait une vitesse de 70 milles à l'heure; l'opérateur du télégraphe abandonnait sa station, pour aller se réfugier dans le phare. On croit que la station de quarantaine a été abandonnée, avant que toute retraite ait été coupée à ceux qui l'occupaient.

La Reine Wilhelmine de Hollande, prend possession du pouvoir.—Sa proclamation.

France Associée.

La Haye, 31 août.—A l'occasion de l'anniversaire de sa naissance et de son entrée en majorité, la Reine Wilhelmine Hélène Pauline Marie, a adressé la proclamation suivante au peuple des Pays Bas. En voici la traduction: En ce jour si solennel pour vous et pour moi, je désire vous donner un témoignage de ma profonde gratitude. Depuis ma plus tendre enfance, vous m'avez environnée de votre amour. De toutes les parties du Royaume, de toutes les classes de la société, des vieillards comme des jeunes gens, j'ai reçu des preuves touchantes d'attachement. Après la mort de mon père vénéré, tout votre attachement à la dynastie s'est concentré sur moi. Aujourd'hui, je suis prête à accepter la lourde mais splendide tâche qui n'est dévolue et, ce qui me sentent dans l'accomplissement de mes devoirs, c'est que je me sens soutenue par votre fidélité. Recevez mes remerciements. Ma chère et bien-aimée mère, à qui je

Félicitations.

France Associée.

Grand Rapids, Michigan, 31 août.—Pour la première fois le drapeau hollandais flotte sur le consulat des Pays-Bas dans le Michigan. Le vice-consul John Stekete, qui vient d'être fait chevalier de l'ordre d'Orange-Nassau pour ses longs services, a envoyé à la reine Wilhelmine la dépêche suivante: Félicitations des cent mille Hollandais résidant dans le Michigan à l'occasion de l'anniversaire de votre naissance. Puissent la bénédiction de Dieu se répandre sur Votre Majesté et son peuple!

Le renvoi des officiers espagnols.

France Associée.

Annapolis, Maryland, 31 août.—Des ordres du Président enjoignant à l'amiral Corvera et à ses officiers de procéder immédiatement à leurs préparatifs de retour en Espagne, conformément aux instructions du ministre de la marine d'Espagne, ont été reçus aujourd'hui à Annapolis. Les officiers ont accueilli cette nouvelle avec enthousiasme. Il est entendu qu'ils partiront sans donner parole. Le capitaine Eulate est parti cette après-midi pour New York.

Le lieutenant-colonel Henry.

France Associée.

Paris, France, 31 août, 10 h. 15 du soir.—Le lieutenant-colonel Henry s'est suicidé. Le colonel Henry s'est coupé la gorge avec un rasoir qu'il avait caché dans sa valise. Au cours du récent procès Zola le lieutenant-colonel Henry avait accusé le colonel Picquart de falsification de télégrammes. Dans le duel qui suivit cette assertion Henry fut blessé. L'incident suivant se produisit à la Chambre des Députés, quand le colonel Picquart déclara que la lettre était un faux. Picquart fut arrêté et Henry fut nommé à sa place au bureau des renseignements au ministère de la guerre. Il est maintenant clair que le lieutenant-colonel Henry a écrit la lettre dans le but spécial de paralyser les efforts du colonel Picquart pour exposer les faits relatifs au major Esterhazy et obtenir une révision du procès Dreyfus.

Le renvoi des officiers espagnols.

France Associée.

Annapolis, Maryland, 31 août.—Des ordres du Président enjoignant à l'amiral Corvera et à ses officiers de procéder immédiatement à leurs préparatifs de retour en Espagne, conformément aux instructions du ministre de la marine d'Espagne, ont été reçus aujourd'hui à Annapolis. Les officiers ont accueilli cette nouvelle avec enthousiasme. Il est entendu qu'ils partiront sans donner parole. Le capitaine Eulate est parti cette après-midi pour New York.

Le lieutenant-colonel Henry.

France Associée.

Paris, France, 31 août, 10 h. 15 du soir.—Le lieutenant-colonel Henry s'est suicidé. Le colonel Henry s'est coupé la gorge avec un rasoir qu'il avait caché dans sa valise. Au cours du récent procès Zola le lieutenant-colonel Henry avait accusé le colonel Picquart de falsification de télégrammes. Dans le duel qui suivit cette assertion Henry fut blessé. L'incident suivant se produisit à la Chambre des Députés, quand le colonel Picquart déclara que la lettre était un faux. Picquart fut arrêté et Henry fut nommé à sa place au bureau des renseignements au ministère de la guerre. Il est maintenant clair que le lieutenant-colonel Henry a écrit la lettre dans le but spécial de paralyser les efforts du colonel Picquart pour exposer les faits relatifs au major Esterhazy et obtenir une révision du procès Dreyfus.

Le lieutenant-colonel Henry.

France Associée.

Paris, France, 31 août, 10 h. 15 du soir.—Le lieutenant-colonel Henry s'est suicidé. Le colonel Henry s'est coupé la gorge avec un rasoir qu'il avait caché dans sa valise. Au cours du récent procès Zola le lieutenant-colonel Henry avait accusé le colonel Picquart de falsification de télégrammes. Dans le duel qui suivit cette assertion Henry fut blessé. L'incident suivant se produisit à la Chambre des Députés, quand le colonel Picquart déclara que la lettre était un faux. Picquart fut arrêté et Henry fut nommé à sa place au bureau des renseignements au ministère de la guerre. Il est maintenant clair que le lieutenant-colonel Henry a écrit la lettre dans le but spécial de paralyser les efforts du colonel Picquart pour exposer les faits relatifs au major Esterhazy et obtenir une révision du procès Dreyfus.

Le lieutenant-colonel Henry.

France Associée.

Paris, France, 31 août, 10 h. 15 du soir.—Le lieutenant-colonel Henry s'est suicidé. Le colonel Henry s'est coupé la gorge avec un rasoir qu'il avait caché dans sa valise. Au cours du récent procès Zola le lieutenant-colonel Henry avait accusé le colonel Picquart de falsification de télégrammes. Dans le duel qui suivit cette assertion Henry fut blessé. L'incident suivant se produisit à la Chambre des Députés, quand le colonel Picquart déclara que la lettre était un faux. Picquart fut arrêté et Henry fut nommé à sa place au bureau des renseignements au ministère de la guerre. Il est maintenant clair que le lieutenant-colonel Henry a écrit la lettre dans le but spécial de paralyser les efforts du colonel Picquart pour exposer les faits relatifs au major Esterhazy et obtenir une révision du procès Dreyfus.

Le lieutenant-colonel Henry.

France Associée.

Paris, France, 31 août, 10 h. 15 du soir.—Le lieutenant-colonel Henry s'est suicidé. Le colonel Henry s'est coupé la gorge avec un rasoir qu'il avait caché dans sa valise. Au cours du récent procès Zola le lieutenant-colonel Henry avait accusé le colonel Picquart de falsification de télégrammes. Dans le duel qui suivit cette assertion Henry fut blessé. L'incident suivant se produisit à la Chambre des Députés, quand le colonel Picquart déclara que la lettre était un faux. Picquart fut arrêté et Henry fut nommé à sa place au bureau des renseignements au ministère de la guerre. Il est maintenant clair que le lieutenant-colonel Henry a écrit la lettre dans le but spécial de paralyser les efforts du colonel Picquart pour exposer les faits relatifs au major Esterhazy et obtenir une révision du procès Dreyfus.

Le lieutenant-colonel Henry.

France Associée.

Paris, France, 31 août, 10 h. 15 du soir.—Le lieutenant-colonel Henry s'est suicidé. Le colonel Henry s'est coupé la gorge avec un rasoir qu'il avait caché dans sa valise. Au cours du récent procès Zola le lieutenant-colonel Henry avait accusé le colonel Picquart de falsification de télégrammes. Dans le duel qui suivit cette assertion Henry fut blessé. L'incident suivant se produisit à la Chambre des Députés, quand le colonel Picquart déclara que la lettre était un faux. Picquart fut arrêté et Henry fut nommé à sa place au bureau des renseignements au ministère de la guerre. Il est maintenant clair que le lieutenant-colonel Henry a écrit la lettre dans le but spécial de paralyser les efforts du colonel Picquart pour exposer les faits relatifs au major Esterhazy et obtenir une révision du procès Dreyfus.

Le lieutenant-colonel Henry.

France Associée.

Paris, France, 31 août, 10 h. 15 du soir.—Le lieutenant-colonel Henry s'est suicidé. Le colonel Henry s'est coupé la gorge avec un rasoir qu'il avait caché dans sa valise. Au cours du récent procès Zola le lieutenant-colonel Henry avait accusé le colonel Picquart de falsification de télégrammes. Dans le duel qui suivit cette assertion Henry fut blessé. L'incident suivant se produisit à la Chambre des Députés, quand le colonel Picquart déclara que la lettre était un faux. Picquart fut arrêté et Henry fut nommé à sa place au bureau des renseignements au ministère de la guerre. Il est maintenant clair que le lieutenant-colonel Henry a écrit la lettre dans le but spécial de paralyser les efforts du colonel Picquart pour exposer les faits relatifs au major Esterhazy et obtenir une révision du procès Dreyfus.

Le lieutenant-colonel Henry.

France Associée.

Paris, France, 31 août, 10 h. 15 du soir.—Le lieutenant-colonel Henry s'est suicidé. Le colonel Henry s'est coupé la gorge avec un rasoir qu'il avait caché dans sa valise. Au cours du récent procès Zola le lieutenant-colonel Henry avait accusé le colonel Picquart de falsification de télégrammes. Dans le duel qui suivit cette assertion Henry fut blessé. L'incident suivant se produisit à la Chambre des Députés, quand le colonel Picquart déclara que la lettre était un faux. Picquart fut arrêté et Henry fut nommé à sa place au bureau des renseignements au ministère de la guerre. Il est maintenant clair que le lieutenant-colonel Henry a écrit la lettre dans le but spécial de paralyser les efforts du colonel Picquart pour exposer les faits relatifs au major Esterhazy et obtenir une révision du procès Dreyfus.

Le lieutenant-colonel Henry.